

Séminaire sous la direction de Rachel THOMAS

MARCHER EN VILLE

livret audio

photos : juL McOisans, Rachel Thomas
prises de sons : Damien Masson
textes : Rachel Thomas
conception audio & graphique : juL McOisans

Ce document a été imprimé par Vigny-Musset Repro sur papier recyclé

MARCHER EN VILLE

Séminaire sous la direction de Rachel THOMAS
(Chargée de recherche CNRS – CRESSON)

avec le soutien du Bureau de la Recherche Architecturale, Urbaine et Paysagère
du Ministère de la Culture et de la Communication

REMERCIEMENTS

Au Bureau de la Recherche Architecturale, Urbaine et Paysagère
du Ministère de la Culture et de la Communication pour son soutien financier,

A l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble,
et à son Directeur Monsieur Vincent Michel, pour leur soutien financier et logistique,

A l'ensemble de l'équipe CRESSON pour son aide scientifique, administrative et technique,

Aux intervenants et aux animateurs des 3 journées de débat pour l'intérêt de leurs communications,

Au public, enfin, pour sa mobilisation, pour sa fidélité et pour son investissement dans les échanges.

SOMMAIRE

- Marcher en ville : un sujet ordinaire pour un séminaire interdisciplinaire p.6
- Les espaces de la marche en ville (séance 1)
  présentation et résumé des interventions p.10
- La dimension sensible et corporelle de la marche en ville (séance 2) p.16
  présentation et résumé des interventions
- Les outils d'observation et d'analyse de la marche en ville (séance 3) p.22
  présentation et résumé des interventions
- Un programme de recherche en marche…..... p.28
- Sélection de références bibliographiques
  de l'équipe Cresson sur la marche en ville p.30
- Un séminaire à écouter (dvd audio mp3) p.32





MARCHER EN VILLE
UN SUJET ORDINAIRE POUR UN SEMINAIRE INTERDISCIPLINAIRE

Pourquoi organiser un séminaire sur la marche en ville ?

Deux constats sont à l'origine de l'organisation de ce séminaire de recherche.

Le premier constat est celui d'un renouveau de la pensée sur la marche en ville dans les milieux de l'urbanisme et de l'aménagement urbain.

Dans un contexte politique et moral marqué par les nouvelles préoccupations environnementales et le poids de la thématique de la durabilité, la pratique de la marche en ville revêt de nouvelles lettres de noblesse : respectueuse de la qualité du cadre de vie, garante de la santé du citadin, elle constituerait aussi un opérateur de l'urbanité. Si, du côté des usagers, ces arguments tardent encore à infléchir les choix en matière de mode de déplacement, du côté des élus, ils semblent orienter aujourd'hui les nouvelles politiques d'aménagement de la ville. Ainsi, au même titre que la renaissance du tramway ou l'introduction de systèmes de location de vélos en libre-service, la marche constituerait l'instrument d'une planification urbaine responsable et respectueuse de l'environnement.

Or, quelles conséquences cette évolution de la pensée politique, dont on peut dire qu'elle est parfois teintée de militantisme, a-t-elle aujourd'hui sur les principes de production de la ville et notamment des espaces de la marche ? En quoi et comment l'application de ces nouveaux principes contribue-t-elle à modifier non seulement les conditions (pratique et sensible) de la marche chez les citadins mais aussi leurs registres d'actions ?



Le second constat est celui d'une permanence et d'une évolution de la réflexion sur la marche en ville dans les problématiques du laboratoire Cresson depuis 1979.

L'ouvrage fondateur de Jean-François Augoyard, *Pas à pas : essai sur le cheminement quotidien en milieu urbain*, initie à cette date une réflexion sur l'ordinaire des pratiques de la ville. À travers la compréhension du hiatus entre politiques publiques et logique habitante, cet essai met à jour les processus perceptifs de reconfiguration et d'appropriation de l'espace à l'œuvre dans les pratiques quotidiennes de cheminement en ville. Dès lors, la marche revêt, pour l'équipe et pour la connaissance des ambiances architecturales et urbaines, un statut instrumental : bénéficiant autant d'approches modales que méthodologiques, elle devient, tour à tour, un instrument de compréhension, d'investigation et d'analyse du rôle du sensible dans l'ordinaire des actions urbaines.

Les recherches menées depuis peu au sein de l'équipe, comme les projets annoncés, préfigurent aujourd'hui un tournant dans l'appréhension de la marche en ville. Si l'intérêt porté à ses modalités et à ses conditions de possibilités environnementales demeure, la connaissance des caractéristiques de l'acte de marcher et celle de son articulation au sensible oriente désormais les problématiques de recherche. Dans cette perspective, la nécessité de construire un nouvel objet de recherche et les outils tant conceptuels que méthodologiques pour l'aborder émerge.

Quelles modalités d'organisation choisir compte tenu de la complexité du sujet ?

Plutôt que de se limiter à dresser un panorama exhaustif des travaux actuels sur la marche du piéton en ville, c'est donc à l'ensemble de ces interrogations que ce séminaire de recherche a cherché, non pas à répondre, mais à esquisser des pistes de problématisation. Un parti pris fort a, dès le départ, orienté la mise en place des thématiques de travail et le choix des intervenants : la nécessité d'aborder la marche en ville dans la multiplicité et la complexité de ses facettes, en faisant se croiser systématiquement des points de vue disciplinaires différents sur chacune d'elles.



Ainsi, et concrètement, 3 journées thématiques ont été organisées à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, avec le soutien du Bureau de la Recherche Architecturale, Urbaine et Paysagère (Ministère de la Culture et de la Communication) et du Centre de Recherche sur l'Espace Sonore et l'Environnement Urbain (CNRS UMR 1563) entre les mois de juillet 2007 et janvier 2008 :

> La première journée, intitulée *les espaces de la marche en ville*, a eu lieu le 3 juillet 2007 et a abordé les liens entre marche et planification urbaine,
>
> Le 13 novembre 2007, lors de la seconde journée intitulée *la dimension sensible et corporelle de la marche en ville*, c'est à la marche comme mode d'ancrage du piéton à la ville que nous nous sommes intéressés,
>
> Enfin, la troisième journée, qui a porté sur *les outils d'observation et d'analyse de la marche en ville*, a été l'occasion de discuter des points de vue et des méthodologies utilisées actuellement pour analyser la marche en acte et d'initier une réflexion sur les pré-requis à mettre en place pour la construire comme objet de recherche.

Pour chacune de ces 3 séances, les intervenants ont été issus de 3 milieux disciplinaires différents : le milieu de la recherche, le milieu de l'urbanisme ou de la conception, le milieu artistique. Les modalités des interventions ont été fixées en raison de deux principes majeurs :

- la nécessité de laisser du temps à la parole : les formats d'intervention des invités ont été en moyenne de 45 à 55 minutes. Ils ont été suivis d'un débat avec le public présent dans la salle,
- la possibilité de s'exprimer à travers des supports moins formels que ceux mobilisés traditionnellement lors de séminaire de recherche : projection de film, extraits de spectacles en support de table-ronde, atelier-marche, présentation de travaux photographiques, dont nous pensions qu'ils étaient plus favorable au mode d'expression des artistes, ont ainsi été utilisés lors de chaque journée.



Comment restituer la « substantifique moelle » des débats ?

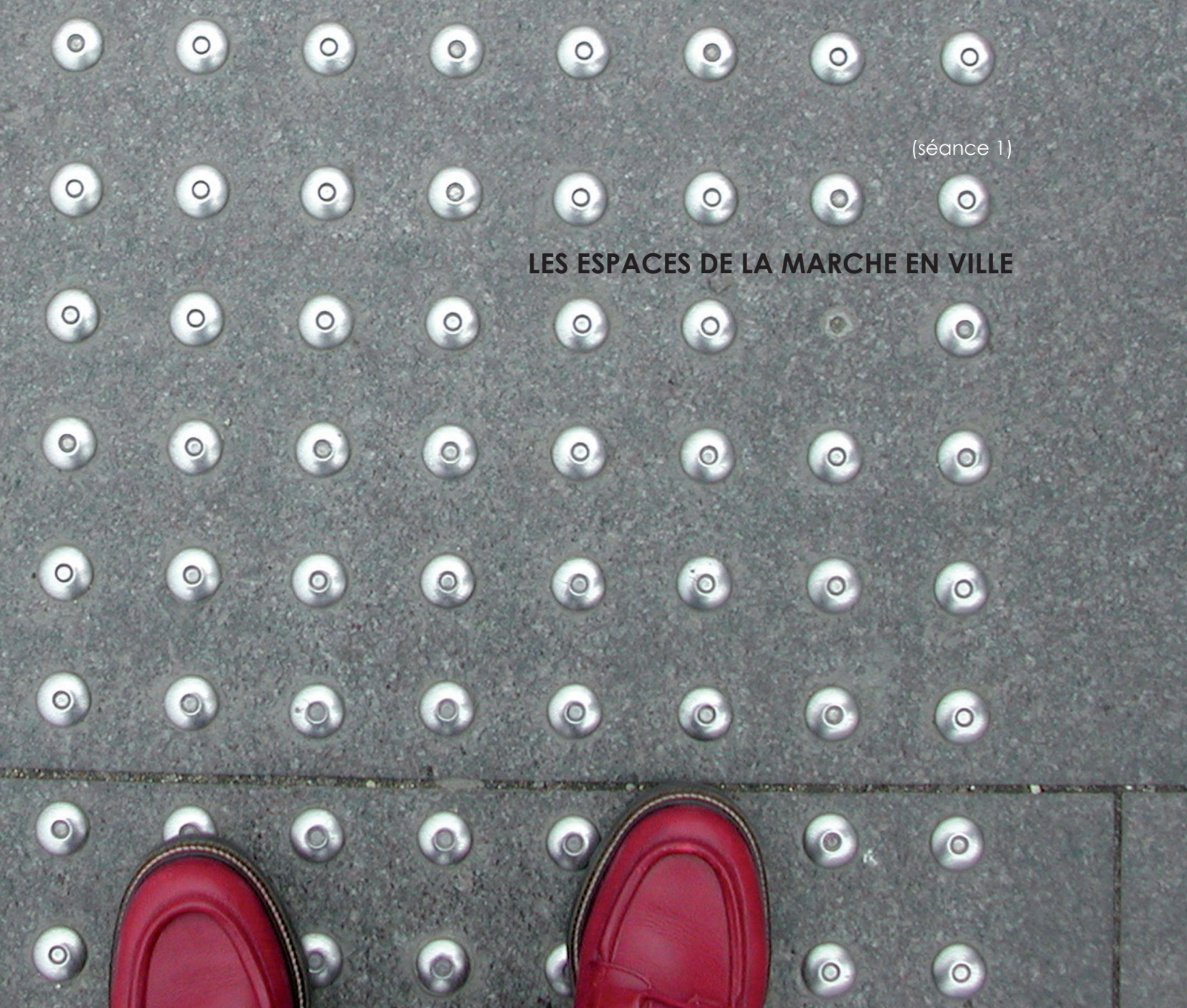
Chaque séance a bénéficié d'un enregistrement audio en format mp3.

Le DVD audio figurant en dernière page de ce livret donne accès à l'ensemble des 16 interventions et des débats qui ont eu lieu dans le cadre de ce séminaire et qui ont été ouverts à un large public (chercheurs, enseignants, étudiants des écoles nationales supérieures d'architecture mais aussi architectes, responsables et membres d'associations, élus, diététiciens, artistes, particuliers…).

Dans l'attente de la publication des actes de ce séminaire, les pages qui suivent rappellent la ligne conductrice des réflexions menées dans chacune des 3 séances, leur programme, la présentation des invités ainsi que le résumé de leur intervention. Les textes que nous donnons à lire, le choix même du format et du mode de présentation de ce livret-audio, répondent à une exigence : rendre le discours « expert » accessible à un large public, en travaillant autant la forme que le fond des écrits.

(séance 1)

LES ESPACES DE LA MARCHE EN VILLE



(séance 1)
3 juillet 2007



LES ESPACES DE LA MARCHE EN VILLE

Cette première séance du séminaire *Marcher en ville* aborde conjointement la question des conditions de production de la ville piétonne au XXIe siècle et celle de sa réception par l'usager.

Si la thématique de la marche à pied a été le « parent pauvre » des politiques de déplacement urbain de ces cinquante dernières années, elle semble bénéficier aujourd'hui d'un regain d'intérêt dans les milieux de l'urbanisme et de l'aménagement urbain. Alternative à la voiture, la marche en ville, comme le vélo et les modes de déplacement dits « doux », s'imposerait en effet comme une des voies majeures de développement d'une ville plus durable et plus respectueuse du cadre de vie des citadins. Mais entre lobbies et militantisme, comment cette pensée de la marche à pied est-elle réellement mise en œuvre dans les projets urbains ? Quels sont historiquement les principes de programmation sur lesquels elle repose ? Comment ont-ils évolué et quelles sont aujourd'hui les formes de négociation qu'ils nécessitent ?

Outre l'aspect programmatif, cette première séance du séminaire *Marcher en ville* s'intéresse également aux conditions de la marche à pied aujourd'hui. Face à l'aseptisation croissante des espaces de la marche, comment le piéton se comporte-t-il ? En quoi et comment la ville peut-elle encore être l'occasion de flâneries, de dérives, de détours ? Comment peut-elle encore mobiliser le piéton ?

PROGRAMME



Matin
(animatrice : Rachel Thomas)

Rachel THOMAS
(Sociologue, Chargée de recherche CNRS-CRESSON)
Introduction générale au séminaire

Steven MELEMIS
(Urbaniste, Maître-assistant ENSA Grenoble)
L'historiographie de la marche en ville selon Marcel Poëte

Jean-Pierre CHARBONNEAU
(Urbaniste-consultant, Conseiller en politiques urbaines et culturelles)
La marche, un des usages légitimes (et non exclusifs) de l'espace urbain : les exemples de Plaine Commune et de Copenhague

---

Après-midi
(animateur : Grégoire Chelkoff, Architecte, Directeur du Cresson)

Yves WINKIN
(Professeur de sociologie, Directeur adjoint de l'ENS-LSH)
Relire Pas à Pas (JF. Augoyard) : le monde commence autrement

Olivier COMTE
(Auteur-réalisateur)
Film documentaire : Paris-Orléans. Carnet de voyage d'un banlieusard
De la marche au paysage

Rachel THOMAS
Sociologue - Chargée de Recherche CNRS CRESSON



Introduction

Après avoir rappelé l'importance de cette thématique de la marche en ville dans la construction des problématiques de recherche de l'équipe CRESSON, cette introduction fixe à la fois le cadre général de ce séminaire de recherche et ses axes de questionnement. Ainsi, deux problématiques, transversales à l'ensemble des 3 journées thématiques, sont plus particulièrement mises en avant. D'une part, en quoi l'émergence aujourd'hui d'une « pensée de la marche », dans des milieux disciplinaires aussi différents que l'économie des transports, la sociologie urbaine, la géographie, l'urbanisme… modifie-t-elle les cadres d'interprétation de la ville et sa planification ? D'autre part, comment la marche peut-elle passer d'un statut instrumental à un statut d'objet de recherche dans le champ des ambiances architecturales et urbaines ?

Steven MELEMIS
Urbaniste – Maître Assistant à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble

L'historiographie de la marche en ville selon Marcel Poëte

C'est à travers les écrits de l'historien du quotidien, Marcel Poëte, qu'est ici évoquée la place de la marche dans la constitution et l'évolution de l'espace parisien des années 1910 – 1920. À cette époque, la capitale française, en pleine croissance, fait l'objet d'une planification urbaine rationnelle, dont Poëte restitue les principes à partir d'observations du quotidien et de recueils iconographiques. Outre une réflexion autour de la marche, et des principes aménagés qui l'ont dessiné, l'auteur démontre ici en quoi la démarche historiographique de Poëte a fondé la discipline de l'urbanisme et a influé sur la critique du projet urbain.

Jean-Pierre CHARBONNEAU
Urbaniste Consultant – Conseiller en politiques urbaines et culturelles

La marche : un des usages légitimes (et non exclusifs) de l'espace urbain
Les exemples de Plaine Commune et Copenhague



Malgré le militantisme à l'œuvre dans la défense du piéton en ville, et face au poids écrasant des lobbies de la voiture et des modes de transports dits « doux », la marche en ville peine encore à trouver sa place et une force conséquente dans notre société pour orienter durablement les politiques publiques de déplacement. S'imposer comme un mode d'usage légitime de la ville nécessite en effet de la négociation, du dialogue et des arbitrages. C'est à travers la présentation de projets urbains réalisés en France, en Amérique Latine et au Danemark qu'est ici discutée l'idée d'un équilibre à trouver, dans la planification urbaine, entre les divers modes de déplacement et d'investissement de l'espace public urbain.

Yves WINKIN
Professeur de sociologie - Directeur adjoint de l'Ecole Normale Supérieure de Lyon

Relire Pas à pas : le monde commence autrement

30 ans après la publication de *Pas à pas : essai sur le cheminement quotidien en milieu urbain*, et devant Jean-François Augoyard, il s'agit de proposer une relecture de l'ouvrage au-delà du carcan interprétatif dans lequel il a été enfermé jusqu'à présent. Chapitre important de l'histoire du Cresson, *Pas à pas* n'est en effet pas à apprécier pour sa seule contribution à une rhétorique du cheminement. Si sa portée méthodologique pour le champ des ambiances architecturales et urbaines n'est pas contestée, sa dimension opératoire et politique restent à apprécier. *Pas à pas*, en donnant à voir cette forme de « résistance » et d'utopie habitante face aux cadres construits imposés par le politique et l'urbaniste, rend manifeste une opposition : celle entre « habiter » et « loger », dont on sait qu'elle demeure aujourd'hui d'actualité.

Olivier COMTE
Cinéaste - Auteur réalisateur



Paris-Orléans : carnet de voyage d'un banlieusard

La projection de ce film-documentaire est un moyen de revenir sur la dimension sociale et symbolique de la marche en ville. Paris-Orléans retrace le voyage à pied de son auteur, Olivier Comte, le long du tracé de l'ancienne voie romaine reliant les deux villes. Au fil du voyage, des rencontres se tissent avec les habitants des lieux (riverains, retraités, « banlieusards », intellectuels) qui permettent de raconter des fragments de vie, de décrire des morceaux du paysage urbain et de donner à percevoir la force et l'ambivalence des relations nouées lors d'un parcours à pieds.

(séance 2)

LA DIMENSION SENSIBLE ET CORPORELLE DE LA MARCHE EN VILLE



(séance 2)
13 novembre 2007

LA DIMENSION SENSIBLE ET CORPORELLE DE LA MARCHE EN VILLE

Arpenter une ville à pied, lors d'un parcours quotidien, ne constitue pas un acte ordinaire. Malgré son apparente banalité, la marche en ville répond à une codification subtile : celle de la gestion de la foule, des regards, des rythmes et des trajectoires croisés ; celle également de l'entrelacs des activités urbaines et des ambiances qu'elles produisent. Outre des « techniques du corps » implicitement partagées, la marche en ville solliciterait donc les sens et l'émotion du passant.



Après avoir abordé la question des espaces de la marche lors de la première séance, c'est à cette dimension souvent oubliée de la mobilité urbaine que cette seconde séance du séminaire *Marcher en ville* s'intéresse. Elle sera l'occasion de faire débattre ensemble des chercheurs, des architectes mais aussi des artistes et des chorégraphes sur la place du corps et de la perception dans la gestion des flux en ville.

PROGRAMME

Matin
(animateur : Grégoire Chelkoff, Architecte, Directeur du Cresson)

Rachel THOMAS
(Sociologue, Chargée de Recherche CNRS CRESSON)
Introduction générale au séminaire

Anne JARRIGEON
(Chercheur en sciences de l'information et de la communication, GRIPIC – CELSA)
Corps à corps urbains

Jean-François PIRSON
(Artiste Pédagogue)
Autour et loin de sa maison



Après-midi
(animatrice : Rachel Thomas)

Samuel BORDREUIL
(Directeur du LAMES, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme)
Marcher à plusieurs

Sylvie GUILLERMIN
(Chorégraphe)
Deborah SALMIRS
(Interprète, Assistante chorégraphe, Compagnie Guillermin)
Marcher en ville : le regard du chorégraphe

Rachel THOMAS
Sociologue – Chargée de Recherche CNRS CRESSON

Introduction

Comment la marche met-elle quotidiennement en jeu le corps et les sens des citadins ? De quelle manière cette expérience d'ancrage du piéton participe-t-elle de la dimension charnelle de la ville ? Trois pistes de débats sont proposées dans le cadre de cette journée pour tenter d'amorcer des pistes de réponse à cette problématique. La première est celle des « techniques du corps » : qu'en est-il des langages corporels des piétons et comment ceux-ci se modulent-ils en fonction des situations ou des contextes urbains ? La seconde est celle de la synesthésie : si la marche constitue bien une activité d'ajustement entre le piéton et l'environnement, comment cette activité articule-t-elle des modalités sensorielles différentes ? La troisième piste de réflexion, enfin, est transversale aux deux précédentes. Elle pose plus directement la question de l'efficace des ambiances architecturales et urbaines sur le pas du piéton. Il s'agit là de s'interroger autant sur les modalités d'action qu'elles permettent ou contraignent que de s'intéresser aux « états émotionnels » qu'elles provoquent.



Anne JARRIGEON
Docteur en science de l'information et de la communication
CELSA - Groupe de recherches interdisciplinaires
sur les processus d'information et de communication

Corps à corps urbains

Cette intervention reprend une partie des questionnements et des résultats d'une thèse soutenue récemment en science de l'information et de la communication, et dont l'objectif a été la construction d'une anthropologie poétique de l'anonymat parisien. Dans le contexte de l'anonymat présent à l'échelle de la grande métropole, les langages des corps en marche produisent et témoignent d'une grammaire des apparences et des ajustements identitaires à l'œuvre dans les modes d'investissement de l'espace

public urbain. Décrire cette rhétorique des corps en marche permet non seulement d'en révéler la dimension sensible mais aussi de l'articuler à des formes d'intelligibilité du social que la marche met à l'épreuve et qu'elle produit dans le même temps.

Jean-François PIRSON
Architecte – Pédagogue
Professeur honoraire à l'Institut Supérieur d'Architecture Lambert Lombard (Liège)

Autour et loin de sa maison

La marche est ici investie à partir de trois champs disciplinaires : la phénoménologie, les arts plastiques et l'anthropologie. Elle est d'abord conçue comme une pratique exploratoire de l'espace avant d'être définie comme une manière sensuelle d'être au monde. Jean-François Pirson marche autour de sa maison mais aussi dans les grandes métropoles urbaines oubliées ou focalisant les discours contemporains sur la ville : Téhéran, Beyrouth, Alep, Damas, Barcelone… À chaque voyage, l'acte de marcher entre dans un processus de compréhension des rapports entre le corps et l'espace : comment le corps du marcheur reçoit-il l'espace et le déploie-t-il ? Au-delà de cette recherche qui alimente aujourd'hui un travail plastique, la marche constitue également un mode d'engagement : elle est fondamentalement un moyen de « traverser des concrétions », de chercher « un coefficient de frottement avec le monde » dont le marcheur, plus que le piéton, semble être l'instrument.



Samuel BORDREUIL
Sociologue – Directeur de recherche au CNRS
Directeur du Laboratoire Méditerranéen de Sociologie d'Aix-en-Provence

Marcher à plusieurs

Si la marche solitaire, et notamment la flânerie, occupent largement les écrits sur la ville depuis le XIXe siècle, elles ne constituent qu'un cas rare d'investissement de l'espace public au quotidien. L'observation des pratiques urbaines et des interactions

sociales révèle en effet la banalité et la prégnance des conduites de groupe en ville. Or, que nous disent ces marches à plusieurs des processus et procédures à l'œuvre dans la constitution du social en ville ? Privilégiant une approche micro-analytique de ces pratiques, proche des thèses de l'interactionnisme symbolique, l'auteur revient à la fois sur les conditions interactionnelles qui rendent possible la marche à plusieurs et sur les ressources (pratiques, perceptives) qu'elle requiert chez le piéton. À travers l'exemple d'une recherche menée dans la zone commerciale de Plan de Campagne, entre Marseille et Aix-en-Provence, c'est donc toute l'intersubjectivité et toute la réflexivité des conduites urbaines qui sont ici décrites.

Sylvie GUILLERMIN
Chorégraphe
Déborah SALMIRS
Interprète - Assistante chorégraphe Compagnie Guillermin

Marcher en ville : le regard du chorégraphe



Cette table-ronde aborde la place de la marche, et plus largement des gestes quotidiens, dans le milieu de la danse contemporaine. Elle s'appuie sur deux supports : d'une part, la réalisation d'un atelier-marche, animé par Sylvie Guillermin, et auquel ont participé des membres de l'équipe Cresson ; d'autre part, le commentaire d'extraits de spectacles, chorégraphiés par Sylvie Guillermin et commentés à la fois par l'auteure et son assistante. Si la marche constitue, pour le danseur, la base même du mouvement et de la mise en jeu du corps dans l'espace, elle est aussi un moyen de s'interroger sur cet espace et ses limites. À travers une recherche chorégraphique sur l'espace vertical et sur celui de l'enfermement, Sylvie Guillermin donne à penser ici l'existence d'espaces dans l'espace et leurs potentialités pour le mouvement des corps.



(séance 3)

LES OUTILS D'OBSERVATION ET D'ANALYSE DE LA MARCHE EN VILLE

(séance 3)
15 janvier 2008

LES OUTILS D'OBSERVATION ET D'ANALYSE DE LA MARCHE EN VILLE

Après la ville arpentée, puis perçue et sentie, c'est donc à la ville observée et décrite que cette troisième séance du séminaire *Marcher en ville* s'intéresse.

Deux directions sont d'ores et déjà données au programme de la journée. D'une part, il s'agit de s'interroger sur l'intérêt heuristique d'un objet de recherche aussi complexe que la marche pour aborder, observer et analyser la ville. Précisément, en quoi la marche en ville constitue-t-elle un instrument de lecture pertinent du phénomène urbain ? Ou formulé autrement, comment le détour par la thématique de la marche permet-il de sortir des catégories ordinaires de compréhension et d'analyse de la ville ?

D'autre part, il s'agit d'examiner à la fois la validité et la possibilité même d'un travail de recherche sur la marche en ville, questionnement dont il faut rappeler qu'il est à l'origine de ce séminaire. Si les débats menés dans les deux précédentes journées entérinent l'idée d'une multiplicité des facettes de la marche en ville, ils laissent aussi à penser la difficulté de leur appréhension. De ce point de vue, une question fondamentale émerge : peut-on aborder de front un objet de recherche aussi complexe que la marche en ville ? Et quelle méthodologie mettre en place ?



PROGRAMME

Matin
(animatrice : Rachel Thomas)

Rachel THOMAS
(Sociologue, Chargée de Recherche CNRS CRESSON)
Introduction générale au séminaire

Hendrik STURM
(Artiste-promeneur, Enseignant Ecole des Beaux-Arts de Toulon)
Contribution de l'hodologie récréative à la perception des espaces urbains

Jean-Paul THIBAUD
(Sociologue, Urbaniste, Directeur de Recherche CNRS CRESSON)
Trois marches d'approche

Après-midi
(animateur : Henry Torgue, Sociologue, Directeur de l'UMR
«Ambiances architecturales et urbaines»)

Jeanne-Marie BARBERIS
(Linguiste, Professeur à l'Université de Montpellier 3,
Chercheur au Praxilling CNRS UMR 5267)
Les descriptions d'itinéraires piétons
Les méthodes de l'analyse du discours aux prises avec les verbalisations situées

Jean-Yves PETITEAU
(Anthropologue, Chercheur CNRS CRESSON, Chercheur LAUA)
Etre à la rue, être à la vue

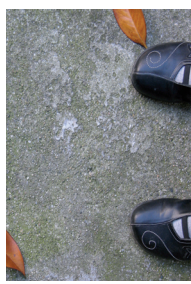


Rachel THOMAS
Sociologue – Chargée de Recherche CNRS CRESSON

Introduction

Si la thématique de la marche en ville constitue davantage une ritournelle de l'histoire urbaine qu'une préoccupation marquante de ce XXIe siècle, elle réapparait aujourd'hui dans un contexte moral particulier : celui du militantisme environnemental. Or, bien que ce militantisme permette une réflexion nécessaire sur la qualité de vie en ville, il nourrit également un certain nombre de dérives dont la première est celle de véhiculer une vision « aseptisée » de la ville. Comment retourner cette tendance et faire en sorte que l'intérêt porté au piéton et à ses pratiques participe d'un renouvellement de la réflexion sur la ville ? Une piste de réflexion a été tissée tout au long de ce séminaire de recherche : celle de porter attention à la ville charnelle, c'est-à-dire à la manière dont quotidiennement les pratiques piétonnes et l'environnement urbain se saisissent mutuellement l'un de l'autre pour prendre finalement corps et sens. Il s'agit maintenant de réfléchir aux outils et au vocabulaire adéquats pour amorcer cette nouvelle piste de travail.

Hendrik STURM
Artiste - promeneur
Enseignant à l'Ecole des Beaux-Arts de Toulon



Contribution de l'hodologie récréative à la perception des espace urbains

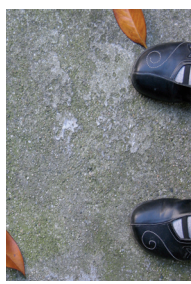
De l'hodologie à la dérive des situationnistes, la marche a, depuis des années, enrichi et questionné la démarche artistique. C'est à travers ce prisme de l'art, et principalement des démarches nouvellement mises en œuvres par les artistes-promeneurs, que cette thématique du « Marcher en ville » est ici abordée. Après un bref rappel des principales approches du parcours urbain et des tentatives de notation ou de catégorisation auxquelles elles ont mené, l'auteur développe plus particulièrement la thématique de « la marche récréative ». A partir d'exemples de ces promenades, une tentative de

restitution et de notation dynamique du parcours urbain est ici mise en œuvre. Celle-ci permet d'approcher non seulement la dimension pratique de l'expérience cheminatoire mais aussi sa dimension affective.

Jean-Paul THIBAUD
Sociologue – Urbaniste
Directeur de Recherche CNRS CRESSON

Trois marche d'approche

Quelle méthodologie mettre en œuvre pour aborder la marche urbaine dans sa concrétude, comme un processus quotidien de découverte de la ville ? En quoi cette tentative de formalisation d'une méthode d'enquête originale permet-elle d'articuler des questions de fond au sujet de la marche en ville ? Ces interrogations trouvent un terrain d'expérimentation et de dialogue à travers la construction d'un dispositif d'enquête particulier : « la marche aux trois personnes ». Fondé sur l'articulation de 3 protocoles - l'immersion du chercheur dans un terrain d'étude (« dérives photographiques »), le recueil de la parole habitante (« séquences accompagnées »), l'observation des conduites ordinaires des passants (« reconduction de parcours ») – cette démarche empirique propose finalement une mise en résonance de l'objet d'étude et du processus de recherche. De ce point de vue, ce sont « les modes d'existence de la marche urbaine » qui sont ici analysés et illustrés.



Jeanne-Marie BARBERIS
Linguiste – Chercheur au Praxilling CNRS UMR 5267
Professeur à l'Université de Montpellier 3

Les descriptions d'itinéraires piétons
Les méthodes de l'analyse du discours aux prises avec les verbalisations situées

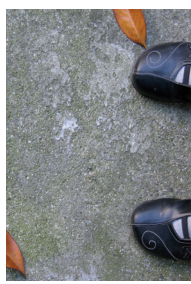
Acte banal du monde urbain, la communication d'un itinéraire à une tierce personne constitue simultanément un discours dans la ville et un discours sur la ville.

C'est de cet aspect verbal, mais aussi corporel et spatial, du parcours urbain dont cette intervention traite. Plus qu'une simple transmission d'information entre deux locuteurs, la communication d'un itinéraire piéton engage simultanément le Verbe, le geste et un certain rapport à l'espace. Articulés dans l'espace-temps de l'échange interpersonnel, ces éléments contribuent à rendre l'expérience spatiale transmissible et partageable. De ce point de vue, l'analyse du genre discursif à l'oeuvre dans l'organisation de ces échanges ordinaires dévoile non seulement la complexité du parcours urbain mais aussi celle de la transmission d'un savoir sur le parcours urbain.

Jean-Yves PETITEAU
Anthropologue – Chercheur CNRS CRESSON
Chercheur au Laboratoire Langages, Actions Urbaines, Altérités
de l'ENSA de Nantes

Etre à la rue, être à la vue

À St Nazaire, des SDF parlent d'un des leurs, décédé récemment. La mort d'un compagnon, la vie à la rue mais aussi la condition d'étranger dans la ville que l'on habite scande bien souvent les récits de ces hommes à la marge. Au-delà des paroles recueillies dans la dynamique d'un parcours urbain, des images fixent une perception de la ville et un rapport à l'habiter particuliers. Ces récits métaphoriques sur la ville et ces images sont ceux que collectent, depuis 2004, Jean-Yves Petiteau et Gilles Saussier, dans un travail collaboratif. Ce dialogue entre un chercheur et un photographe réinterroge aujourd'hui un travail méthodologique initié par le premier dans les années soixante-dix sous le nom de « méthode des itinéraires ». Il est ici question des doutes et des interrogations du chercheur quant à ce protocole et des modèles de représentation qui le sous-tendent depuis des années.





UN PROGRAMME DE RECHERCHE EN MARCHE…

UN PROGRAMME DE RECHERCHE EN MARCHE…

Au terme de ce séminaire, la marche demeure « un sujet glissant dont la réflexion a le plus grand mal à se saisir » (Rebecca Solnit, 2002). L'écoute des différentes interventions révèle en effet qu'il est plus facile d'aborder ce sujet de biais plutôt que de front. Instrument de la réflexion sur la ville, sa planification, les pratiques qu'elle suscite et qui module en retour ses ambiances, la marche traverse autant les champs disciplinaires que les échelles d'analyse, les orientations conceptuelles que les méthodologies empiriques. Complexe et ambivalente, elle se prête aussi à des interprétations plurielles dont les différents dialogues noués lors de ces 3 journées, et livrés dans le DVD ci-joint, attestent.

La marche demeure également une thématique de recherche privilégiée au sein du laboratoire Cresson. Après avoir été pendant près de 30 ans un instrument d'analyse et d'observation des ambiances architecturales et urbaines, il semble aujourd'hui opportun de la construire comme objet de recherche. C'est à ce travail auquel nous nous attelons aujourd'hui. Deux chemins sont privilégiés : la clarification des problématiques abordées au cours du séminaire Marcher en ville, à travers la rédaction d'un ouvrage synthétique ; la mise en route d'un programme de recherche, qui ressaisisse cette thématique de la marche en ville en la plaçant au centre d'une réflexion conceptuelle et méthodologique.



SELECTION DE REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES DE L'EQUIPE CRESSON SUR LA MARCHE EN VILLE

Ouvrages ou chapîtres d'ouvrages

* Augoyard, Jean-François (1979). *Pas à pas : essai sur le cheminement quotidien en milieu urbain*. Paris, Ed. du Seuil, 186 p.

* Thomas, Rachel (2004). Le piéton dans l'espace public. Figures de l'accessibilité. In Amphoux Pascal, Thibaud Jean-Paul et Chelkoff Grégoire (Eds). *Ambiances en débat*. Grenoble, A la Croisée, Collection Ambiances, Ambiance, pp.162-169

* Thomas, Rachel (2005). *Les trajectoires de l'accessibilité*. Grenoble, A la Croisée, Collection Ambiances, Ambiance, 183 p.

Rapports et thèses soutenues

* Chelkoff Grégoire, Thibaud Jean-Paul (1996). *Ambiances sous la ville. Une approche écologique des espaces publics souterrains.* Grenoble, Cresson, 303 p.

* Thomas, Rachel (1996). *Les conduites piétonnières des non-voyants en ville*. Mémoire pour le DEA «Ambiances architecturales et urbaines». Grenoble, Université de Nantes, Cresson, 203 p.

* Thomas, Rachel (2000). *Ambiances publiques, mobilité, sociabilité. Approche interdisciplinaire de l'accessibilité piétonnière des villes*. Thèse de Doctorat en Sciences pour l'ingénieur – mention architecture, sous la direction de Jean-François Augoyard. Université de Nantes - Ecole polytechnique, Grenoble - Cresson, 330 p.

* Preamechai, Sarawut (2006). *Dispositifs architecturaux et mouvements qualifiés : recherche exploratoire sur les conduites sensori-motrices des passants dans les espaces publics intermédiaires*. Thèse de Doctorat en Urbanisme – mention architecture, sous la direction de Jean-Paul Thibaud. Grenoble, Université Pierre Mendès-France, Cresson, 674 p.

* Ben Slama, Hanène (2007). *Parcours urbains quotidiens : l'habitude dans la perception des ambiances.* Thèse de Doctorat en Urbanisme – mention architecture, sous la direction de Jean-Paul Thibaud. Grenoble, Université Pierre Mendès-France, Cresson, 280 p.



Articles

* Augoyard, Jean-François (1980). La conduite piétonnière et sa métaphore cartographique. In *Cartes et figures de la terre*. Paris, Centre Pompidou-C.C.I, pp. 122-123.

* Augoyard, Jean-François (1985). Les allures du quotidien. In *Temps libre*, n°12, pp. 49-56.

* Amphoux, Pascal (1987). Reconnaître que l'espace c'est aussi le déplacement, le «bougé», la «méta-phore». In *Espaces et Sociétés*, n°48/49, pp. 340-344.

* Thibaud, Jean-Paul (1996). Perception et mouvement des ambiances souterraines. In *Les Annales de la recherche urbaine*, n°71, pp. 143-152.

* Amphoux, Pascal (1999). Motricité, mouvance, émotion. Vers une conception morphogénétique de la mobilité urbaine. In *Europan 5, Résultats européens*. Paris, Edition Europan, p. 42-52.

* Thibaud, Jean-Paul (2001). La méthode des parcours commentés. In Michel Grosjean et Jean-Paul Thibaud. *L'espace urbain en méthodes*. Marseille, Editions Parenthèses, p. 79-99.

* Amphoux, Pascal (2004). Marcher en ville. In *Les Annales de la Recherche Urbaine*, n°97, pp. 137-140.

* Thomas, Rachel (2004). L'accessibilité des piétons à l'espace public urbain : un accomplissement perceptif situé. In *Espaces et sociétés : architecture et habitat dans le champ interculturel*, n°113/114, pp. 233-249

* Thomas, Rachel (2004). Quand le pas fait corps et sens avec l'espace. Aspects perceptifs et expressifs de la marche en ville. In *Cybergéo : revue européenne de géographie*, n°261, Disponible sur : http://193.55.107.45/eurogeo2.htm (consulté le 10 mars 2004)

* Thibaud, Jean-Paul (2007). La fabrique de la rue en marche : essai sur l'altération des ambiances urbaines. In *Flux*, n°66/67, pp.111-119

* Thomas, Rachel (2007). La marche en ville. Une histoire de sens. In *L'espace Géographique,* n°1, 1er trimestre, pp.15-26

* Thibaud, Jean-Paul (2008). Je-tu-il, la marche aux trois personnes. In *Urbanisme,* n°359, pp.63-65



UN SEMINAIRE A ECOUTER



Marcher en ville

Séminaire sous la direction de Rachel THOMAS (Chargée de recherche CNRS – CRESSON) avec le soutien du Bureau de la Recherche Architecturale, Urbaine et Paysagère.

Dans le milieu de l'urbanisme et de l'aménagement urbain, le renouveau de la pensée sur la marche en ville se confirme. Ce renouveau tire parti, à l'évidence, des nouvelles préoccupations environnementales et du poids de la thématique de la durabilité aujourd'hui. Dans un tel contexte, quelles conséquences ces nouvelles préoccupations ont-elles sur les modes de production de l'espace public urbain et sur la manière dont les citadins perçoivent et pratiquent la ville du XXIème siècle ?

Presque 30 ans après la publication de l'ouvrage de J.F Augoyard, *Pas à pas : essai sur le cheminement quotidien en milieu urbain* (Paris, Ed. du Seuil, 1979), ce séminaire a tenté d'élaborer des pistes de réponse à cette question. Il a aussi cherché à construire les bases d'une réflexion pluridisciplinaire sur un objet complexe et ambivalent : la marche en ville.

Trois journées ont réuni des chercheurs, des architectes, des élus, des artistes et des usagers autour des thématiques suivantes :

- 3 juillet 2007 : Les espaces de la marche en ville
- 13 novembre 2007 : La dimension sensible et corporelle de la marche en ville
- 15 janvier 2008 : Les outils d'observation et d'analyse de la marche en ville

L'intégralité des interventions et des débats, qui ont eu lieu à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, sont donnés à entendre dans le DVD joint à ce livret. Par les questions qu'ils soulèvent et par les problématiques qu'ils dessinent, nous espérons qu'ils fourniront aux auditeurs l'occasion d'enrichir et de renouveler la réflexion sur la ville et les pratiques piétonnes.

cresson

CNRS CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère Culture Communication

d' de école nationale supérieure architecture grenoble



